

REVUE BON EN TOUTE SAISON



FEUILLETON N°7
printemps 2013, 15 €.

Avec le temps, bientôt deux ans, *Feuilleton* installe bel et bien sa ligne éditoriale : s'il la place lui-même entre le livre et le magazine, il y a cependant là quelque chose qui rappelle le «nouveau journalisme», créé à la fin des années 60 par le magazine américain *Rolling Stone*. *Feuilleton* paraît à chaque saison et l'éventail des sujets y est toujours subtilement sélectionné pour donner matière à de vraies découvertes.

Cet hiver, le morceau de choix du numéro 6 figurait sur plusieurs pages passionnantes : de longs extraits des minutes du procès des quatre Pussy Riots, jugées et lourdement condamnées à Moscou, en août. La dernière saison, actuellement en vente, réserve aussi de belles surprises. En plat de résistance, classé au dossier *(R)évolutions*, dévorer en priorité la nouvelle très littéraire de David Grann, parti sur les traces épiques et tragiques de William Alexander Morgan, dit le «yankee comandante». L'histoire tout à fait méconnue du seul Américain qui ait aidé Fidel Castro à prendre le pouvoir et soupçonné ensuite d'avoir conspiré pour renverser le même Líder Maxímo.

En entrée, signalons comme un morceau de pur néojournalisme, pas très ragoûtant, et qui laisse également perplexe : l'histoire vraie de l'invasion surréaliste, en octobre 2011, dans une plaine de l'Ohio, d'une foultitude de bêtes féroces (tigres, lions, loups, ours...) lâchés par leur propriétaire dépressif. Scènes de massacres dignes du pire safari africain.

À côté des pièces maîtresses du festin de printemps, figurent quelques zakouskis délicieux. Et, pour accompagner le tout, «une bonne tasse de thé» en onze précieux conseils et une consigne : «Le thé – à moins de le préférer à la russe – se boit sans sucre.» L'auteur de la recette ? George Orwell, dont «l'attention aiguë qu'il porte à l'art de préparer le thé n'échappe pas à son approche singulière de la vie», écrit *Feuilleton*, décidément